

### 3. Les facteurs qui influent sur la demande en transport

Les données sur la démographie et l'emploi ainsi que sur l'organisation spatiale des activités sur un territoire sont des éléments déterminants dans l'élaboration d'un plan de transport, car elles sont à l'origine des besoins en matière de déplacements. À partir d'une analyse des caractéristiques démographiques, des prévisions quant à l'évolution de la population et des ménages peuvent être établies. En s'appuyant sur les données relatives aux zones habitées, aux pôles d'emploi et aux déplacements domicile-travail, il sera possible, au chapitre 4, d'établir le *pattern* des déplacements, d'en déterminer l'ampleur et de prévoir leur évolution.

#### 3.1 La démographie

La population de la région se chiffrait à plus de 286 400 habitants en 1996, ce qui représente 4 p. 100 de la population du Québec. Plus de 70 p. 100 de celle-ci est concentrée dans les sept centres urbains que sont Jonquière, Chicoutimi, La Baie, Alma, Roberval, Saint-Félicien et Dolbeau-Mistassini.

##### *Une population stable*

La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean n'a à peu près pas connu d'augmentation depuis une quinzaine d'années. En effet, depuis le début des années 80, elle n'a augmenté que de 0,5 p. 100 (1409 personnes de plus) entre 1981 et 1996 (tableau 3).

Dans le cas des MRC de Lac-Saint-Jean-Est et de Maria-Chapdelaine et des municipalités de Jonquière, Alma et Dolbeau-Mistassini, on observe une légère diminution de la population depuis 1981.

##### *Des perspectives marquées par le déclin et le vieillissement de la population*

D'ici 2016, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean devrait perdre près de 13 500 personnes (-4,7 p. 100), pour se fixer à 273 000 habitants (tableau 4). Par contre, on entrevoit une croissance des ménages de l'ordre de 10 p. 100 (10 000 ménages de plus), ce phénomène étant lié principalement au vieillissement de la population et à la diminution de la taille des ménages qui en découle. Ainsi, le nombre de personnes par ménage passerait de 2,73 en 1991 à 2,38 en 2016.

Tableau 3 - Évolution de la population, 1971-1996

MRC et municipalités	Population				Variation en %		
	1971	1981	1991	1996	71-81	81-91	91-96
Roberval	10 223	11 429	11 638	11 638	11,8	1,8	--
Saint-Félicien	8 176	10 171	10 450	10 808	24,5	2,7	3,4
<b>Le Domaine-du-Roy<sup>1</sup></b>	<b>28 893</b>	<b>31 743</b>	<b>31 952</b>	<b>32 125</b>	<b>9,9</b>	<b>0,1</b>	<b>0,5</b>
Mashteuiatsh	1 196	1 318	1 528	1 713	10,2	16,0	12,1
Chicoutimi	51 110	60 064	62 673	63 062	17,5	4,3	0,6
Jonquière	62 444	60 354	57 924	56 502	-3,3	-4,0	-2,5
La Baie	19 081	20 935	21 007	21 043	5,7	0,3	0,2
<b>Le Fjord-du-Saguenay</b>	<b>153 656</b>	<b>170 619</b>	<b>173 077</b>	<b>172 242</b>	<b>11,0</b>	<b>1,4</b>	<b>-0,5</b>
Alma	24 956	26 322	25 923	26 126	5,5	-1,5	0,8
<b>Lac-Saint-Jean-Est</b>	<b>49 470</b>	<b>52 495</b>	<b>52 267</b>	<b>52 357</b>	<b>6,1</b>	<b>-0,4</b>	<b>0,2</b>
Dolbeau-Mistassini	12 582	15 448	15 055	15 207	22,7	-2,5	1,0
<b>Maria-Chapdelaine</b>	<b>25 898</b>	<b>28 876</b>	<b>28 350</b>	<b>28 020</b>	<b>11,5</b>	<b>-1,8</b>	<b>-1,2</b>
<b>Saguenay-Lac-Saint-Jean<sup>2</sup></b>	<b>259 113</b>	<b>285 048</b>	<b>287 174</b>	<b>286 457</b>	<b>10,0</b>	<b>0,7</b>	<b>-0,2</b>

<sup>1</sup> Excluant la population de Mashteuiatsh.

<sup>2</sup> Incluant la population de Mashteuiatsh.

Sources: Statistique Canada.  
 VACHON, Bernard. *L'atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec de 1951 à 1991*, Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec, 1994, 244 pages.

**Tableau 4 - Évolution de la population et des ménages, 1996-2016**

MRC et municipalités	Population		Variation en %	Ménages		Variation en %
	1996	2016 <sup>(1)</sup>	96-2016	1996	2016 <sup>(1)</sup>	96-2016
Roberval	11 638	11 086	-4,7	4 186	4 442	6,1
Saint-Félicien	10 808	11 301	4,6	3 866	4 744	22,7
<b>Le Domaine-du-Roy<sup>(2)</sup></b>	<b>32 125</b>	<b>31 260</b>	<b>-2,7</b>	<b>11 389</b>	<b>12 724</b>	<b>11,7</b>
Chicoutimi	63 062	61 931	-1,8	24 344	27 114	11,4
Jonquière	56 502	49 759	-11,9	21 826	21 819	---
La Baie	21 043	20 817	-1,1	7 540	8 517	12,9
<b>Le Fjord-du-Saguenay</b>	<b>172 242</b>	<b>163 533</b>	<b>-5,1</b>	<b>64 445</b>	<b>70 216</b>	<b>9,0</b>
Alma	26 126	25 003	-4,3	9 909	10 917	10,2
<b>Lac-Saint-Jean-Est</b>	<b>52 357</b>	<b>49 554</b>	<b>-5,4</b>	<b>18 672</b>	<b>20 289</b>	<b>8,7</b>
Dolbeau-Mistassini	15 207	15 270	---	5 530	6 467	16,9
<b>Maria-Chapdelaine</b>	<b>28 020</b>	<b>26 321</b>	<b>-6,1</b>	<b>9 753</b>	<b>10 791</b>	<b>10,6</b>
<b>Saguenay–Lac-Saint-Jean<sup>(3)</sup></b>	<b>286 457</b>	<b>273 014</b>	<b>-4,7</b>	<b>104 749</b>	<b>114 707</b>	<b>9,5</b>

<sup>1</sup> Projections faites à partir des données de 1996.

<sup>2</sup> Excluant la population de Mashteuiatsh.

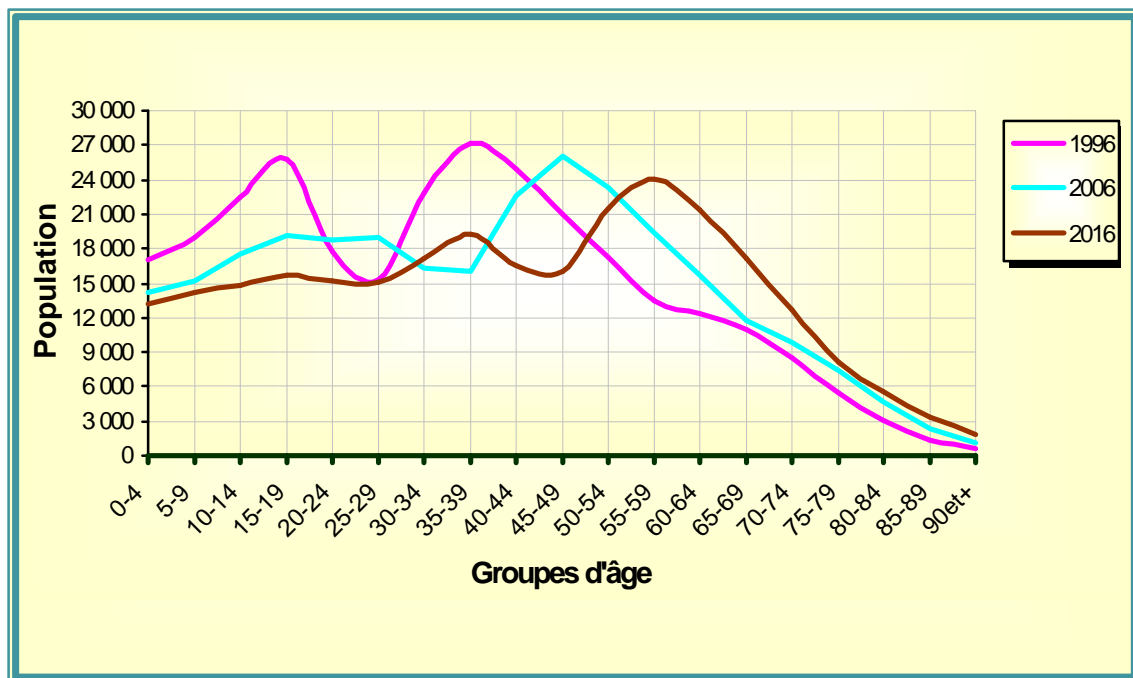
<sup>3</sup> Incluant la population de Mashteuiatsh.

Sources: Statistique Canada (population et ménages en 1996).

Ministère des Transports (projections relatives à la population et aux ménages en 2016).

Parallèlement à cette baisse de la population, on prévoit un vieillissement marqué (figure 1). On assisterait à une forte diminution du nombre des personnes âgées de moins de 45 ans, de l'ordre de 51 100 personnes. La population scolaire (5-19 ans) serait la plus touchée, diminuant du tiers, et le groupe des jeunes (0-4 ans) ainsi que la population active des 20 à 44 ans diminueraient chacun de 23 p. 100. Par contre, la population des 45 ans et plus verrait son nombre augmenter de 37 600 personnes, ce qui ferait passer son poids démographique de 33 p. 100 qu'il était en 1996 à près de 50 p. 100 en 2016. Enfin, de 1996 à 2016, l'âge moyen passera de 35,7 à 42,4 ans.

**Figure 1 - Évolution de la population par groupes d'âge, 1996-2016**



Sources: Statistique Canada (population en 1996).  
Ministère des Transports du Québec (projections démographiques pour 2016).

### 3.2 Les activités économiques

L'économie régionale est caractérisée par un marché du travail qui connaît une période difficile. En effet, en 1997, le taux d'activité s'établissait à 59,5 p. 100 et le taux de chômage à 14 p. 100 comparativement à 63,2 p. 100 et 10,6 p. 100 pour l'ensemble du Québec. De plus, le revenu personnel moyen était de 15 500 dollars, soit 2100 dollars de moins que la moyenne québécoise.

Les activités économiques régionales employaient, en 1997, près de 120 000 salariés, dont 70,6 p. 100 dans le secteur tertiaire, comparativement à 72,8 p. 100 pour l'ensemble du Québec (tableau 5). Le second secteur en importance est le secteur secondaire, qui emploie près du quart de la population active de la région, suivi du secteur primaire avec 6,4 p. 100, alors que dans l'ensemble du Québec ce pourcentage n'est que de 3,6 p. 100. Signalons encore que 8000 des 20 000 emplois du secteur manufacturier sont directement liés aux exportations internationales.

Pour la période 1992-1995, la région a connu un taux de création nette d'entreprises de 7,3 p. 100, comparativement à 4,5 p. 100 pour tout le Québec<sup>4</sup>, ce qui témoigne du dynamisme régional. Cette création d'entreprises a, évidemment, eu des répercussions positives sur le marché du travail : la région a en effet vu augmenter le nombre d'emplois de 11 000 durant la période 1994-1997.

**Tableau 5 - Salariés selon le secteur d'activité, 1997**

Secteurs d'activité	Saguenay –Lac-Saint-Jean		Québec	
	Nombre	%	Nombre	%
Primaire	7 700	6,4	122 300	3,6
Secondaire	27 500	23,0	790 700	23,6
<i>Manufacturier</i>	20 800	17,4	641 000	19,1
<i>Construction</i>	6 700	5,6	149 700	4,5
Tertiaire	84 800	70,6	2 439 600	72,8
<b>Total</b>	<b>120 000<sup>1</sup></b>	<b>100</b>	<b>3 352 600</b>	<b>100</b>

<sup>1</sup> Ce nombre ne comprend pas les travailleurs autonomes, au nombre de 11 000.

Source : Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, 1998.

4. Marc-Urbain PROULX, Nathalie RIVERIN. *Le dynamisme entrepreneurial au Québec*, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, 1998.

### *Une économie axée sur l'exploitation et la transformation des ressources naturelles*

La caractéristique dominante de l'économie régionale est la place qu'y occupent les entreprises liées à l'exploitation ou à la transformation des ressources naturelles. Les infrastructures hydroélectriques ont attiré dans la région de nombreuses alumineries et entreprises de pâtes et papier. L'industrie forestière (scieries et usines de transformation) génère également une part significative de l'activité économique de la région. Le secteur agricole, pour sa part, concentre ses activités principalement dans l'industrie laitière.

Les quatre secteurs liés à l'exploitation et à la transformation des ressources naturelles employaient, en 1998, près de 25 000 personnes, dont 57 p. 100 dans l'industrie forestière (tableau 6). Dans le secteur de la transformation, la première transformation de l'aluminium employait 94 p. 100 de tous les salariés.

L'industrie forestière, première en importance dans la région, fournissait en 1998 20 p. 100 de la production québécoise de bois d'œuvre<sup>5</sup>. La même année, elle employait plus de 14 000 travailleurs, dont 57 p. 100 dans le secteur secondaire. Ce dernier comprend surtout des entreprises spécialisées dans la production de bois d'œuvre, de panneau, de papier, de carton et de pâte à papier. En 1994, la production de planches représentait environ 40 p. 100 de la production totale du Québec, suivie de la production de panneaux avec 27 p. 100, puis de papier et de carton avec le quart. Plus de 80 p. 100 de cette production est exportée à l'extérieur du Canada, les États-Unis en important à eux seuls plus de 55 p. 100. Le potentiel forestier de la région est actuellement pleinement exploité. Toutefois, certaines entreprises forestières ont mis en place, à titre expérimental, une méthode d'exploitation axée sur la maximisation du rendement des différentes ressources de la forêt. Il se fait aussi de la recherche sur la seconde et la troisième transformation.

Au second rang dans l'économie de la région, les industries de première et deuxième transformation de minerais et métaux employaient 6008 personnes en 1998. Ces industries sont dominées par la production d'aluminium, présente depuis fort longtemps dans la région, qui a une importance économique considérable non seulement pour le Saguenay–Lac-Saint-Jean, mais également pour le Québec et le Canada. Avec une production de 700 000 tonnes d'aluminium de première transformation en 1997, la région fournissait le tiers de la production du Québec et

---

5. AMBSQ. *Statistiques*, Service Économie-Marchés.  
<http://www.sciage-lumber.qc.ca/francais/stats/index.html>

30 p. 100 de celle du Canada. De plus, la région produit 170 000 tonnes de tôle et de fil machine, ce qui représente 37 p. 100 de la production d'aluminium de deuxième transformation du Québec.

**Tableau 6 - Exploitation et transformation des ressources naturelles, nombre d'employés par MRC, 1998**

Activités	Le Domaine-du-Roy	Le Fjord-du-Saguenay	Lac-Saint-Jean-Est	Maria-Chapdelaine	Total
<b>Industrie forestière</b>	<b>3 945</b>	<b>4 667</b>	<b>1 945</b>	<b>3 663</b>	<b>14 220</b>
<b>Secteur primaire</b>	1 479	1 754	506	2 416	6 155
<b>Secteur secondaire</b>	<b>2 466</b>	<b>2 913</b>	<b>1 439</b>	<b>1 247</b>	<b>8 065</b>
Scieries	1 155	455	446	807	2 863
Pâtes et papier	953	1 749	710	378	3 790
Autres	358	709	283	62	1 412
<b>Transformation (minerais et métaux)</b>	<b>16</b>	<b>5 544</b>	<b>448</b>		<b>6 008</b>
<b>Première transformation</b>	16	5 329	448		5 793
Aluminium	16	5 177	448		5 641
Autres		152			152
<b>Deuxième transformation</b>		215			215
Aluminium		215			215
<b>Industries agricoles</b>	<b>498</b>	<b>1 569</b>	<b>1 024</b>	<b>1 113</b>	<b>4 204</b>
<b>Mines, carrières, sablières, tourbières</b>	<b>11</b>	<b>302</b>	<b>93</b>	<b>80</b>	<b>486</b>
<b>TOTAL</b>	<b>4 470</b>	<b>12 082</b>	<b>3 510</b>	<b>4 856</b>	<b>24 918</b>

Source : Développement des ressources humaines Canada, bureau de Jonquière.

Au troisième rang, les industries agricoles employaient, en 1998, plus de 4000 travailleurs, auxquels viennent s'ajouter environ 900 emplois dans le secteur de la transformation, principalement dans la production laitière.

Enfin, le dernier secteur en importance, celui des mines, carrières, sablières et tourbières, emploie près de 500 personnes, dont 77 p. 100 travaillent dans l'exploitation des mines et des carrières.

*Le secteur tertiaire, c'est trois emplois sur quatre*

Près des deux tiers de la main-d'œuvre du secteur tertiaire est concentrée dans les activités commerciales et les services publics, c'est-à-dire l'administration publique, l'éducation, la santé et les services sociaux (tableau 7). Les deux autres secteurs importants sur le plan de l'emploi sont les services aux entreprises et les services financiers (banques, assurances, services aux entreprises, services immobiliers) et l'hébergement et la restauration.

<b>Tableau 7 - Le secteur tertiaire, nombre d'employés par MRC, 1998</b>					
<b>Activités</b>	<b>Le Domaine-du-Roy</b>	<b>Le Fjord-du-Saguenay</b>	<b>Lac-Saint-Jean-Est</b>	<b>Maria-Chapdelaine</b>	<b>Total</b>
Commerce	2 519	14 157	3 442	1 919	22 037
Adm. publique, éducation, santé, services sociaux	3 779	21 280	4 321	2 292	31 672
Banques, assurances, services aux entreprises, services immobiliers	842	6 208	1 199	590	8 839
Hébergement et restauration	1 300	5 413	1 432	652	8 797
Autres services <sup>1</sup>	1 841	9 138	1 632	1 558	14 169
<b>Total</b>	<b>10 281</b>	<b>56 196</b>	<b>12 026</b>	<b>7 011</b>	<b>85 514</b>

<sup>1</sup> Comprend transport et entreposage, communication et autres services publics, et services divers.

Source : Développement des ressources humaines Canada, bureau de Jonquière.



Les emplois du secteur tertiaire sont concentrés dans la proportion de deux tiers dans la MRC du Fjord-du-Saguenay, et plus spécifiquement dans la conurbation du Saguenay.

### *Le tourisme, un secteur important*

Sixième région touristique la plus visitée au Québec, avec 1 170 000 voyages-personnes en 1995, le Saguenay–Lac-Saint-Jean profite, grâce au tourisme, de retombées économiques annuelles de 152 millions de dollars. La clientèle touristique est très majoritairement québécoise (91 p. 100 des voyages-personnes); suivent les touristes d'outre-mer (8 p. 100 des voyages-personnes) et les Américains (1 p. 100 des voyages-personnes), ceux-ci venant des États du Nord-Est, et plus particulièrement du Maine (39 p. 100) et de l'État de New York (13 p. 100). L'automobile est le mode de transport utilisé pour venir dans la région par 94 p. 100 des touristes.

La région possède plusieurs attraits touristiques, dont quatre majeurs : le Zoo sauvage de Saint-Félicien, le Village historique de Val-Jalbert, l'Ermitage Saint-Antoine de Padoue et les Grands spectacles de La Baie. Ces attraits ont attiré en tout 626 500 visiteurs en 1998, ce qui représente une hausse de 16 p. 100 depuis 1993. À cela, il faut ajouter le parc du Saguenay, qui a attiré près de 189 000 visiteurs en 1998, soit une hausse de 3 p. 100 de plus que l'année précédente, ainsi que la Véloroute des bleuets inaugurée en juin 2000.

### *Des perspectives d'emplois plutôt faibles*

Le marché du travail de la région devrait s'enrichir de 3600 emplois d'ici 2015, pour un taux de croissance de 2,9 p. 100 (tableau 8). Cette augmentation est attribuable au seul secteur tertiaire, les secteurs primaire et secondaire connaîtraient au contraire une diminution du nombre d'emplois.

La perte d'emplois dans le secteur primaire touche principalement l'agriculture, où les efforts de rationalisation devraient se poursuivre au cours des prochaines années. Par contre, l'industrie forestière, où la rationalisation de la main-d'oeuvre et la modernisation des équipements sont terminées, devrait à tout le moins maintenir les emplois au niveau de 1998.

Dans le secteur secondaire, les activités liées à la transformation du bois verraient progresser le nombre de salariés (500 emplois), alors que les secteurs de la première transformation des métaux et de la construction perdraient respectivement 700 et 1700 emplois.

<b>Tableau 8 - Évolution du nombre de salariés, 1998-2015</b>				
<b>Secteurs</b>	<b>Salariés en 1998<sup>1</sup></b>	<b>Salariés en 2015<sup>2</sup></b>	<b>Variation</b>	
			<b>Nombre</b>	<b>%</b>
Primaire	10 900	10 300	-600	-5,4
Secondaire	29 400	26 500	-2 900	-9,9
Tertiaire	85 500	92 600	7 100	8,3
<b>Total</b>	<b>125 800</b>	<b>129 400</b>	<b>3 600</b>	<b>2,9</b>

Sources : <sup>1</sup> Développement des ressources humaines Canada.

<sup>2</sup> Projections du Service de l'économie et du plan directeur en transport, MTQ.

Pour ce qui est du secteur tertiaire, les pertes d'emplois devraient toucher surtout le transport et l'entreposage (-550 emplois), le commerce de détail (-1600 emplois), les services financiers et l'assurance (-430 emplois) et la fonction publique (-1150 emplois). Par contre, les secteurs en forte croissance seront le commerce de gros (+2100 emplois), les services aux entreprises (+2000 emplois), l'enseignement, la santé et les services sociaux (+3600 emplois) et l'hébergement et la restauration (+1900 emplois).

### **3.3 L'aménagement du territoire**

La région couverte par le plan de transport s'étend sur environ 104 000 kilomètres carrés, dont 90 p. 100 est constitué de terres publiques et 10 p. 100 de territoire municipalisé. Ce vaste territoire, qu'est la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean



telle que nous la connaissons aujourd'hui, peut être divisé en trois grandes zones géographiques : le milieu forestier, le milieu agricole et le milieu urbain ([carte 2 - Utilisation du sol](#)).

### *Le milieu forestier*

Le milieu forestier, c'est environ 93 000 kilomètres carrés constitués de forêts publiques et privées, ces dernières représentant à peine 5 p. 100 de toute la forêt. La forêt publique a un potentiel de coupe estimé à 8 700 000 m<sup>3</sup>, dont 87 p. 100 (7 600 000 m<sup>3</sup>) est cédé pour exploitation à des entreprises forestières, par des contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF). Quant à la forêt privée, elle a fourni en 1994-1995, 663 000 m<sup>3</sup> de bois, soit 12 p. 100 du bois consommé par les usines de la région. Les produits de l'exploitation forestière alimentent principalement les scieries et les papeteries de la région. Soixante-quinze pour cent de tout le territoire forestier se trouve dans les MRC du Fjord-du-Saguenay et de Maria-Chapdelaine.

La forêt est un important générateur de trafic lourd : l'enquête origine-destination effectuée par le Ministère en 1998 révélait en effet que les produits forestiers représentaient 27 p. 100 des chargements des camions qui circulaient sur la route. La villégiature ainsi que les activités de chasse et de pêche sont également des générateurs de circulation en milieu forestier.

### *Le milieu agricole*

Le territoire agricole s'étend sur 3815 kilomètres carrés, dont à peine 36 p. 100 (1270 km<sup>2</sup>) sont en culture, auxquels s'ajoutent 110 kilomètres carrés de bleuetières. Le reste de ce territoire est constitué de boisés privés et de terrains laissés en friche ou encore peu productifs. Les zones cultivées sont principalement situées autour du lac Saint-Jean, à l'exception de la plaine de Jonquière, située au sud de la conurbation qui va de Jonquière à La Baie. Cette plaine ainsi que celles d'Hébertville (MRC de Lac-Saint-Jean-Est), de Normandin (MRC de Maria-Chapdelaine) et celle qui s'étend entre Chambord et La Doré (MRC du Domaine-du-Roy) constituent les meilleures terres agricoles de la région. À ces plaines s'ajoutent quatre autres zones moins importantes, une première située dans les municipalités de Saint-Stanislas et de Saint-Eugène, une deuxième couvrant les municipalités de Péribonka, Saint-Augustin et Sainte-Jeanne-d'Arc, une troisième englobant les municipalités de Saint-Henri-de-Taillon, Delisle et Saint-Nazaire et,

enfin, une quatrième zone, discontinue, partagée entre les municipalités de Saint-Ambroise et de Saint-Honoré ([carte 2](#)).

Le milieu agricole génère principalement une circulation locale, liée au ramassage du lait. En effet, l'enquête origine-destination de 1998 révélait que 2 p. 100 des chargements des camions étaient constitués de produits laitiers.

### *Le milieu urbain*

La région compte 56 municipalités, regroupées en quatre MRC, ainsi que la communauté autochtone de Mashteuiatsh. La MRC du Fjord-du-Saguenay occupe toute la sous-région du Saguenay qui est traversée d'est en ouest par la rivière Saguenay. La sous-région du Lac-Saint-Jean comprend les MRC de Lac-Saint-Jean-Est, de Maria-Chapdelaine et du Domaine-du-Roy, qui entourent le lac Saint-Jean. Parmi les 56 municipalités, la région compte sept centres urbains importants (Dolbeau-Mistassini, Roberval, Saint-Félicien, Alma, Jonquière, Chicoutimi, La Baie), de plus de 10 000 habitants, qui constituent des pôles d'attraction tant sur le plan démographique qu'en ce qui a trait aux emplois et aux services offerts ([carte 3- Population par municipalité, 1996](#)).

### *Les pôles d'activités*

Le principal pôle de la région est la conurbation formée par les villes de Chicoutimi, Jonquière et La Baie, qui à elle seule compte 49 p. 100 de la population régionale (140 600 personnes) et 55 p. 100 des emplois (66 300 emplois). Dans la MRC du Fjord-du-Saguenay, elle représente 82 p. 100 de la population et 91 p. 100 des emplois.

Le second pôle en importance est Alma, qui compte 9 p. 100 de la population (26 120 personnes) et des emplois de la région (11 450 emplois). À l'échelle de la MRC de Lac-Saint-Jean-Est, son poids démographique et économique (emplois) est respectivement de 50 et 60 p. 100.

Le troisième pôle de la région est la ville de Dolbeau-Mistassini, avec 5 p. 100 de la population (15 200 personnes) et 6 p. 100 des emplois (7 800 emplois). Dans la

MRC de Maria-Chapdelaine, elle représente 54 p. 100 de la population et 60 p. 100 des emplois.

Roberval et Saint-Félicien sont deux pôles d'importance égale. Chacun compte 4 p. 100 de la population et 5 p. 100 des emplois de la région. Au sein de la MRC du Domaine-du-Roy, leur poids démographique et économique est un peu plus du tiers de la population et des emplois ([carte 3](#)).

### **3.4 Les impacts sur la demande en transport**

Dans le but de déterminer dans quelle mesure des facteurs comme la démographie, l'emploi et l'aménagement du territoire influent sur la demande en transport, des projections ont été faites sur l'évolution de la population active, du nombre de titulaires de permis de conduire et du kilométrage parcouru par les automobilistes, pour la période de 1996-2016.

La diminution de la population entre 1996 et 2016, estimée à 4,7 p. 100, et son vieillissement accéléré auront un impact sur la population active, qui devrait connaître une diminution de l'ordre de 10 p. 100, qui touchera les 45 ans et moins. Par ailleurs, le nombre de titulaires de permis de conduire augmenterait d'environ 9 p. 100, principalement chez les femmes, qui accusent à cet égard un retard par rapport aux hommes. Le kilométrage parcouru par les conducteurs est un autre indicateur qui permet d'évaluer la demande en transport. Il devrait augmenter jusqu'en 2011, pour ensuite régresser jusqu'en 2016, ce qui donnerait un taux de croissance d'environ 3 p. 100 pour la période 1996-2016. La moitié de cette augmentation est liée au kilométrage parcouru par les femmes.

La diminution prévue de la population active devrait avoir pour effet de diminuer le navettage, et ce même si une croissance du nombre de titulaires de permis de conduire est prévue. Comme le navettage représente une part significative de la circulation, sa probable diminution devrait se répercuter sur le volume de trafic ainsi que sur le kilométrage parcouru par les conducteurs. Cependant, le kilométrage parcouru pourrait être égal, voire même supérieur en raison de l'accroissement des distances entre le domicile et le lieu de travail, phénomène observé entre la conurbation du Saguenay et la MRC de Lac-Saint-Jean-Est.

En conclusion, la diminution et le vieillissement de la population, combinés à une augmentation des ménages, la faible augmentation des emplois, concentrée dans le secteur tertiaire, et la répartition de la population sur le territoire, laissent prévoir d'ici 2016 :

- une faible augmentation de la circulation automobile intra et interrégionale;
- une croissance plutôt faible du trafic lourd intra et interrégional, en raison de la relative stabilité des secteurs d'activité économique comme l'exploitation forestière et la transformation des métaux, qui sont d'importants générateurs de trafic lourd;
- une diminution de la clientèle traditionnelle des modes de transport collectif (transport en commun, transport scolaire, transport par autocar), à l'exception du transport adapté dont la clientèle devrait s'accroître en raison du vieillissement de la population;
- une stagnation de la clientèle (des passagers) du transport ferroviaire et du transport aérien.

